

Du jamais vu qu'on ne verra plus jamais

Après trois jours de fête et d'amitié, les participants à l'Eurovespa s'en sont allés, la tête pleine de souvenirs. Pour les organisateurs, c'est non seulement la réussite d'un pari ambitieux, mais le point de départ du renouveau de la Fédération française des Vespa clubs.



Le site des bords de Loire s'est parfaitement bien prêté à la manifestation

CERTAINS étaient là depuis le début de la semaine. D'autres sont partis la veille, voire la nuit, pour arriver douze heures plus tard à Fourchambault, comme ces quatre Allemands venus de Wiesbaden et qui ont parcouru 754 km sans étape, sauf pour le strict minimum. Ils venaient de 26 pays, représentaient 221 clubs, étaient 2.000 et chevauchaient 1530 scooters.

Zéro faute

Eurovespa existe depuis quarante-six ans. Ce millésime 2001 était le quatrième à se dérouler en France. Trois raisons ont justifié ce choix : le cinquantenaire de la création de l'ACMA qui fabriquait les Vespa à Fourchambault, la volonté de Jean-Léon Blanquart, président de la Fédération nationale, de relancer la dynamique des clubs, et le souhait des élus locaux de voir cette manifestation, la plus grande au monde consacrée aux

deux-roues, se dérouler sur les bords de Loire.

Le projet, préparé pendant deux ans et articulé autour du club de Dijon, prenait forme de pari. En effet, Eurovespa s'était toujours déroulé dans de très grandes villes, voire des capitales. Or, Fourchambault ne semblait pas présenter les structures d'accueil idéales. Et pourtant, tout s'est déroulé pour le mieux : participants enchantés, organisateurs exténués mais ravis, une présidente de la fédération internationale, Christa Solbach rassurée, des visiteurs très intéressés : bref, on n'est pas loin du zéro faute, et pour les trente organisateurs, le fait d'avoir respecté les horaires du programme avec autant de balades et de manifestations entraî-

nant 2.000 personnes est une satisfaction bien légitime, d'autant que tout s'est déroulé sans le moindre incident.

Les "vespistes" sont des gens chaleureux. Le fait de se retrouver pour leur grand-messe annuelle les met en joie, joie qu'ils savent bien faire communiquer et faire partager. De ce fait, Nevers et les environs ont vécu à l'heure Vespa pendant trois jours. Les "guêpes" étaient partout, de toutes les couleurs, de toutes les décorations, parfois conduites par des figures pittoresques. La parade dans Nevers fut un grand moment. Du jamais vu que l'on ne reverra pas de sitôt, et plus vraisemblablement jamais.

Christian CHARRIOT



Jean-Léon Blanquart : en organisant cet Eurovespa à Fourchambault, il voulait améliorer la cohésion des clubs français dont il est le président : c'est fait.

Le palmarès

Le club le mieux représenté était celui de Turin (Italie)

Les plus éloignés venaient de Finlande, de Thessalonique et du Portugal.



Un spectacle permanent pendant trois jours dans les alentours de Nevers

EUROVESPA

UNA COSA MAI VISTA CHE NON SI VEDRA' MAI PIU'

Dopo 3 giorni di festa e di amicizia, i partecipanti all'Eurovespa se ne sono andati, la testa piena di ricordi. Per gli organizzatori, non è solo la riuscita di una scommessa ambiziosa, ma il punto di partenza della rinascita della federazione francese dei Vespa Clubs.

Alcuni erano là già dall'inizio della settimana.

Altri sono partiti la vigilia, ossia di notte, per arrivare 12 ore più tardi a Fourchambault, come quei 4 tedeschi venuti da Wiesbaden che hanno percorso 754 km senza tappe, fatta eccezione per lo stretto necessario. Venivano da 26 paesi, rappresentavano 221 clubs, erano 2000 e cavalcavano 1530 scooters.

L'Eurovespa esiste da 46 anni. Questa del 2001 era la quarta volta ad avere luogo in Francia. Tre ragioni hanno giustificato questa scelta: il cinquantenario della creazione dell'ACMA che costruiva le vespe a Fourchambault, la volontà di Jean-Léon Blanquart, presidente della federazione nazionale, di rilanciare la dinamica dei clubs e il desiderio delle autorità locali di vedere questa manifestazione, la più grande al mondo consacrata a due ruote, svilupparsi sulle rive della Loira.

Il progetto, preparato in 2 anni e articolato intorno al club di Digione, prese il sapore di una sfida. In effetti, l'Eurovespa aveva sempre avuto luogo in grandi città, in capitali.

Ora, Fourchambault non sembrava rappresentare la struttura di accoglienza ideale. Eppure, tutto si è svolto per il meglio: partecipanti incantati, organizzatori estenuati, ma radiosi, una presidentessa della Federazione Internazionale (Christa Solbach) rassicurata, visitatori molto interessati: breve e praticamente senza errori; e per i 30 organizzatori, il fatto di aver rispettato gli orari del programma con tante gite e manifestazioni che hanno coinvolto 2000 persone, è una soddisfazione legittima, dal momento che tutto si è svolto senza il minimo incidente.

I vespisti sono persone calorose. Il fatto di ritrovarsi per la loro cerimonia solenne annuale li ha resi euforici, una gioia che hanno saputo comunicare e condividere. Di conseguenza, Nevers e i dintorni hanno vissuto per 3 giorni al "ritmo vespa".

Le "vespe" erano dappertutto, di tutti i colori, di tutte le decorazioni, talvolta guidate da figure pittoresche. La sfilata per le strade di Nevers (perché non hanno specificato l'Angelo) è stata un grande momento. Uno di quei momenti mai visti, che non si rivedranno più così presto e verosimilmente mai.

Il testo originale è stato gentilmente tradotto dalla Betty.